

MENTEN (*Jean-Hubert*), en religion Frère Gabriel, Frère Missionnaire Rédemptoriste (Saint-Trond, 22.8.1872 — Bruxelles, 16.3.1944). Fils de Pierre et de Messens, Josine.

Reçut l'habit des Rédemptoristes au noviciat de Beauplateau (Tillet), le 21 mai 1893, et y prononça les vœux de religion, le 27 octobre 1898. Il fit partie du premier groupe de ses confrères qui partit pour le Congo et arriva le 26 février 1899 à Matadi. Il était un excellent menuisier et possédait de vrais talents d'architecte. Avec une adresse remarquable il improvisa les premières installations de plusieurs nouveaux postes, en attendant les bâtiments spacieux et solides qu'il y construirait bientôt. Il devint au Congo le premier instructeur des Frères qui y arrivèrent après lui et il forma de bonnes équipes de travailleurs noirs qu'il initia aux divers métiers de construction et qu'il sut s'attacher par sa bonhomie alliée à un commandement très énergique. Sa belle stature lui donnait aussi un grand prestige chez les indigènes. Le F. Gabriel dressa les plans de la plupart des églises érigées pendant les vingt premières années de la mission. Quelques-unes sont vraiment remarquables. Citons seulement les églises de Kionzo, Tumba, Mangembo, que l'on comptait à cette époque parmi les plus belles de la colonie. Il rendit des services signalés non seulement à sa propre mission, mais à beaucoup d'autres congrégations, en s'occupant des arrivages, des transports, des dédouanements, des nombreuses marchandises débarquées au port de Matadi. Quand il célébra son jubilé de vingt-cinq ans de séjour au Congo, les Blancs de Matadi lui offrirent une camionnette automobile. En 1911 le F. Gabriel vécut une aventure tragique. A bord de la chaloupe à pétrole de la mission il remorquait une baleinière chargée de pierres pour la construction de l'Église, lorsque la frêle embarcation fut entraînée dans le fameux « chaudron d'enfer » à la courbe du fleuve à Matadi. Il put être heureusement sauvé par le sous-lieutenant Robert Thys et l'ingénieur Delporte qui le recueillirent à bord du *De Roubaix*.

Après trente-trois ans de service en Afrique, en 1932, avec une santé ruinée par le climat tropical et les fatigues excessives, il rentra en Belgique, sans toutefois se résoudre au repos. Il devint alors l'aide du Procureur de la mission congolaise pour s'occuper des achats et des envois au port d'Anvers et se chargea des nombreuses démarches dans les bureaux de l'administration coloniale à Bruxelles. Il eut aussi une large part dans l'organisation des expositions missionnaires. Quand la guerre en 1940 vint entraver cette activité, il mit généreusement ce qui lui restait de forces à la disposition de ses confrères de Belgique en s'occupant avec son habileté coutumière du difficile ravitaillement des communautés. En 1943, se déclara un mal cancéreux à l'estomac qui s'avéra sans remède. Le F. Gabriel resta néanmoins malgré tout à la tâche pendant plusieurs mois. Il mourut à Bruxelles le 16 mars 1944.

Publications. — *Brief aan Z. E. P. Meunier, in Gerardusbode*, Roulers, 1902, pp. 6-10, 22-24, 42-44. — *Minister Renkin te Matadi, ibid.*, 1909, pp. 182-185. — Les lettres du F. Gabriel constituent le fonds de l'ouvrage *De Redemptoristen in de Kongo*, publié comme anonyme (Bruxelles, 1907) par le P. C. Van Cleemput.

28 mars 1954.
M. De Meulemeester.

E. Janssens et A. Cateaux, *Les Belges au Congo*, Anvers, 1913, t. III, pp. 1321-1322. — *Les Rédemptoristes belges aux Missions étrangères*, Brasschaat, 1924, pp. 41-47. — *Sept années au Congo*, Bruxelles, 1906, pp. 7-17. — L. Minjauw, *Les Rédemptoristes belges cinquante ans au Bas-Congo, 1899-1949*, Louvain, 1949, pp. 25, 33-37.